

Sud/nord
le kotéba
des quartiers,
un spectacle
de BlonBa, Mali



Sud/nord le kotèba des quartiers

Un directeur de théâtre français demande à un artiste malien désabusé de monter un « kotèba » sur la ville de banlieue où il officie. Kotèba : saynètes burlesques de satire sociale jouées dans les cités de l'aire mandingue. Mais c'est pour des raisons extra-artistiques que les acteurs recrutés à Bamako cherchent à venir en France. Une comédie grinçante sur la façon dont les déséquilibres planétaires tordent les relations humaines à l'époque de la traque aux sans papiers, des visas au compte-gouttes et de l'internet généralisé.

L'idée de départ. Dans le cadre de son initiative « Tous les Choisyens du monde », le théâtre de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne, France) propose à la compagnie malienne BlonBa de monter un « kotèba » en observant les modes de vie des Choisyens et plus généralement des habitants des banlieues. BlonBa accepte, mais y ajoute le piment d'une réalité de plus en plus contraignante : l'assèchement des visas pour la France. Comment dans ces conditions demander à des Africains de porter un regard sur la vie des Français ? Si on ne se rencontre pas, on ne se comprend pas. Le sujet de la pièce change alors de sens : non plus un kotèba sur la vie choisyenne, mais sur la demande faite par le théâtre et les malentendus qu'elle entraîne. Tous les Choisyens du monde oui, mais tous les Choisyens d'un monde bancal qui tord les relations humaines.

L'argument est directement inspiré de ces échanges : le « théâtre des Quartiers », implanté dans une banlieue française, fait à une compagnie malienne à la dérive la proposition d'un kotèba sur la vie des banlieues. Problème : pas de visas pour aller observer les Français. C'est donc sans pouvoir se rendre dans les quartiers concernés que la pièce va se construire. La création du spectacle devient surtout un prétexte à franchir la frontière interdite, mais il ne faut évidemment pas que le commanditaire français comprennent la manigance. Il y a urgence à s'inscrire dans le désir de l'autre, à cacher le sien.

Un jeune homme assure par internet la liaison entre le groupe de comédiens et le « théâtre des quartiers ». À défaut de pouvoir se rendre sur place, des images projetées sur écran constituent le

matériau qui va servir à préparer un vague spectacle répondant à la demande : dialogues sur le net avec le directeur du théâtre des Quartiers, bribes de films, montage d'interviews réelles d'habitants des « quartiers ».

Parmi l'équipe hétéroclite de comédiens et d'aspirants émigrés se glisse l'inquiétant Baniengo. « L'Égoïste » est un personnage de fiction imaginée par Alioune Ifra Ndiaye et BlonBa pour l'émission « À vous la citoyenneté » sur la chaîne nationale malienne*. Égoïste, jaloux, tirant tous ceux qui l'entourent vers le bas, archétype du petit jeu dans lequel se complaisent des hommes et des femmes qui ont renoncé à toute ambition, le personnage de Baniengo est devenu depuis un vrai phénomène de société. Dans la pièce, il représente une forme perverse et destructrice de soumission au déséquilibre entre le Sud et le Nord...

Sud/nord, passage interdit. « Je ne comprends pas pourquoi, avant même d'être né, mon enfant n'aura pas le droit de bouger sur sa planète » dit le personnage d'Hortense, jeune fille enceinte qui cherche à venir accoucher en France. Derrière cette question toute simple, c'est la déchirure Sud/nord qui s'exprime. Visas, traque aux sans papiers, sermons sur la solidarité francophone : les effets concrets de la domination du Nord sur le Sud traversent le spectacle. Le directeur du théâtre des quartiers est un « bon Blanc », mais sa proposition, sincère et naïve, se trouve viciée, instrumentalisée, ridiculisée du fait de déséquilibres qui la submergent et dont il n'a pas conscience. Côté malien, la plupart des personnages ont entériné cette situation et cherchent à

* Ce film est visible sur www.blonba-culture.com/activites/television/television.htm

tirer leur épingle du jeu. Petites stratégies, rivalités, autodestruction ravagent le projet... Comment sortir d'un rapport dominant-dominé si profondément intériorisé chez les uns et chez les autres? Quel travail doivent faire les uns et les autres s'ils veulent y parvenir? Tel est le nœud de la fable.

Une pièce de Jean-Louis Sagot-Duvauroux ; **avec** Alimata Baldé, Nouhoun Cissé, Lassine Coulibaly « King », Hamadou Kassogué, Didier Mouturat, Souleymane Ouattara, Michel Sangaré et Diarra Sanogo ; **mise en scène** de Patrick Le Mauff assisté d'Oumar Fofana ; administration Mantchini Traoré (Mali) et Jean-Jacques Bary (France) ; création lumières Hervé Gary, avec Youssouf Péliaba ; régie et technique Youssouf Péliaba, Chiaka Ouatiara ; réalisation vidéo Acrobates films — BlonBa, Christian Lajoumard. **Direction** de BlonBa Alioune Ifra Ndiaye

Le kotèba, c'est quoi ? C'est une forme de théâtre burlesque qui se donne dans l'aire mandingue (le Mali et les régions environnantes). La nuit du kotè, les enfants, les femmes, les hommes se réunissent sur la place publique en cercles concentriques (kotèba signifie « grand escargot » par référence à la spirale de la coquille d'escargot). Le spectacle peut commencer. On y met en scène les tares de la communauté : tel père abusif, telle épouse médisante, tel avare invétéré, tel abus du chef de village...

Le kotèba provoque le rire, un rire d'auto-dérision. Ce rire-là nous réunit dans une émotion commune. Il juge, mais console aussi. Il corrige, mais en provoquant de la joie. Il ne culpabilise pas inutilement et provoque immédiatement une décharge libératrice. Le kotèba est un art populaire. Pas de public réservé. Des paroles importantes pour tous sont dites à tous. Le spectacle ne se joue pas dans des lieux réservés, mais dans des espaces publics où se constitue la communauté.

Dans les années quatre-vingt, des artistes bamakois, dont plusieurs font aujourd'hui partie de l'équipe de BlonBa, adaptent le kotèba pour la scène et la grande ville. Les sujets de satire ne sont plus des histoires de village, mais les problèmes qui assaillent le pays tout entier. BlonBa s'inscrit dans cette dynamique et poursuit l'aventure en lui donnant une ouverture internationale.

BlonBa : développement culturel durable au Mali BlonBa a été créé en fin 1998 à Bamako par Alioune Ifra Ndiaye, réalisateur, qui en assure la direction

depuis l'origine, et Jean-Louis Sagot-Duvauroux, écrivain. BlonBa a pris le relais du Mandéka théâtre (Antigone, 1998) et a produit quatre autres spectacles de théâtre avec une large diffusion internationale : Le retour de Bougouniéré (2000), Ségou fassa (2002), Bougouniéré invite à dîner (2005), Sud/nord, le kotèba des quartiers (2007).

BlonBa est également présent dans le champ de l'audiovisuel. Dans la dernière période, le concept de télékotèba proposé par Alioune Ifra Ndiaye et BlonBa a marqué l'actualité télévisuelle malienne avec notamment deux programmes de sensibilisation à la démocratie, « Fatobougou », puis « À nous la citoyenneté » qui ont représenté plusieurs dizaines d'heures d'antenne sur la chaîne nationale (ORTM). BlonBa est aussi un des initiateurs de Case Sanga, émission très populaire de promotion de la jeune chanson malienne (Africable).

BlonBa intervient en conception et en logistique pour de nombreux événements culturels ouest-africains. En début 2007, BlonBa a ouvert à Bamako sa salle de spectacle, une des mieux équipées d'Afrique de l'Ouest. La structure emploie régulièrement plusieurs dizaines de personnes, essentiellement des jeunes.

Une importante diffusion internationale Sous la dénomination du Mandéka théâtre, puis sous celle de BlonBa, l'équipe réunie par Alioune Ifra Ndiaye et Jean-Louis Sagot-Duvauroux a déjà créé à Bamako cinq spectacles de diffusion internationale : Antigone (1998), Le retour de Bougouniéré (2000), Ségou fassa (2002), Bougouniéré invite à dîner (2005), Sud/nord, le kotèba des quartiers (2007) qui ont donné lieu à plus de trois cents représentations et ont été diffusés dans sept pays d'Afrique et d'Europe — Mali, Sénégal, Guinée, Bénin, France, Belgique, Luxembourg. Ces spectacles ont été accueillis dans des institutions de référence, notamment Les Bouffes du Nord (Paris), le théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers, le CDN d'Angers, le théâtre de la Place (Liège, Belgique), Les Fédérés-CDN de Montluçon, L'Épée de bois-Cartoucherie de Vincennes, le Centre culturel de rencontre de l'abbaye de Neümunster (Luxembourg), le Festival international des francophonies en Limousin (Limoges), Les rencontres de la Villette (Paris)... Le travail théâtral de BlonBa a également beaucoup tourné dans des théâtres de ville et des lieux alternatifs. BlonBa entretient des partenariats durables avec plusieurs institutions d'Île de France : Le Grand-Parquet (Paris), les théâtres de Choisy-le-Roi, Ivry-sur-Seine, Fresnes, La Courneuve, Morsang-sur-Orge...



La France sur écran, le Mali sur scène

« Cette troupe survoltée d'aspirants à l'émigration vers Choisy-le-Roi ne cherche au fond qu'un prétexte pour passer la frontière... C'est mené tambour battant par des interprètes qui ont du jus et de l'humour et qui prennent un plaisir visible à mastiquer une langue drue, truffée d'équivoques et de jeux sur les mots. »

Muriel Steinmetz,
L'Humanité (17-11-2007).



La belle réussite de la troupe BlonBa

« On y rit beaucoup : d'eux et de nous, des Noirs et des Blancs, des riches et des pauvres. Grâce à un texte d'une pertinence rare et aux acteurs attachants. Un grand et bon souffle d'air qui nous vient comme un fort harmattan : ça fait du bien, mais ça peut aussi dessécher la gorge. »

Olivier Herviaux

(*Le Monde* 2)

Blog Africamix (<http://africamix.blog.lemonde.fr>)

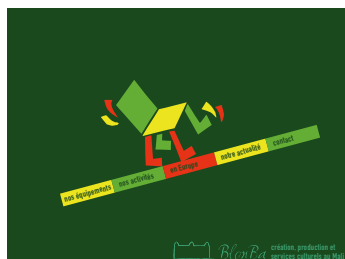
Détournement de clichés

« Saillies, engueulades et mauvaise foi sont le carburateur inépuisable de cette langue récréative. »

Dans un contexte politique de durcissement des lois sur l'immigration, traiter du thème de la libre circulation aurait pu tomber sous le joug parfois facile de la dénonciation frontale, du portrait manichéen et du prétexte artistique. Ici, les armes sont autres, et dédaignent cette forme de fascisme que l'on nomme "prêt-à-penser". Elles sont forgées dans le fer satirique du kotèba et génèrent un dynamisme scénique indéniable.»
Eve Beauvallet (*Mouvement*)
site de la revue *Mouvement* (www.mouvement.net),
21-11-2007.



www.blonbacre.com



Conditions techniques. Une aire de jeu de 13 m x 6 m. Le public est installé sur deux gradins sur chacun des grands côtés du rectangle. Le spectacle est bi-frontal.

Montage. Deux services de 4 heures, deux personnes en plus de l'équipe technique de BlonBa.

Transport. Un véhicule de 16 m³.

Fiche technique détaillée sur demande.

Conditions financières. Pour une représentation (à partir du 1^{er} janvier 2008) : 5800 euros hors taxes (tva 5,5 %), dégressif en cas de série, plus transport (départ Paris) et défraiements pour 10 personnes. Conditions particulières envisageables pour séries, petits lieux, associations...

Contacts. Au Mali Alioune Ifra Ndiaye, directeur de BlonBa : alioune@blonbacre.com
+223 673 65 49 ;

en France Jean-Jacques Barey, administrateur : jeanjacques@blonbacre.com

+33 1 47 70 67 30, mobile +33 6 81 30 66 45 ;

presse Valérie Farge +33 1 53 80 01 92,
+33 6 03 92 09 08, valeriefarge@wanadoo.fr

Remerciements « Sud/nord, le kotèba des quartiers » est le fruit d'un partenariat avec le théâtre de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne, France) qui en est co-producteur.

Le spectacle a reçu le soutien du PSIC (ministère de la Culture, Mali), du centre culturel français de Bamako, de l'organisation internationale de la Francophonie, de la région Île-de-France, des conseils généraux du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de l'Essonne, de l'OMJA.

Merci aux associations maliennes de Choisy-le-Roi, aux élèves du lycée professionnel de Choisy-le-Roi et à leur enseignante, à l'association Résister Insister Persister de Fontenay-sous-Bois, à André Schmer d'Ivry-sur-Seine qui se sont prêtés au jeu pour les films projetés durant le spectacle.

Merci également à Olivier Cabon, Thierry Sarfis, Gilles Perrin, Diaby Doucouré, Christian Lajoumard, Jacques Dignac et à tous ceux qui accompagnent l'aventure de BlonBa.

« Sud/nord, le kotèba des quartiers » est un événement Africultures www.africultures.com